



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques

La maltraitance envers les personnes âgées : relations auteur-victime et interventions.

Référence

Lithwick, M., Beaulieu, M., Gravel, S., avec la coll. de Straka, S. (1999). Maltraitance envers les personnes âgées : relations auteur-victime et interventions. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 11(4), 95-112.

Type de texte

Format : Article scientifique

Contenu : Empirique, théorique

Thèmes abordés

Définition, formes de maltraitance dans la communauté, facteurs de risque, facteurs de vulnérabilité, notion de genre, profil de la personne maltraitée, auteurs de la maltraitance, conséquences, freins à la dénonciation, dépistage, intervention, fardeau et stress, aspects culturels, modèle théorique d'intervention, intervention judiciaire.

But ou question de recherche

Cet article présente l'approche de la réduction des méfaits en tant que cadre théorique à l'intervention en situation de maltraitance envers les personnes âgées. Pour ce faire, on se base sur une étude descriptive qui vise à la fois à explorer les différences et les similitudes dans les cas de maltraitance à l'égard des aînés, mais aussi à proposer des stratégies pour faciliter la compréhension, l'évaluation, la prévention et l'intervention.

Problématique

La littérature sur les mauvais traitements envers les personnes âgées porte principalement sur les définitions du phénomène, le dépistage, la prévalence et sur les facteurs de risque. Peu d'écrits traitent spécifiquement des interventions en situation de maltraitance et des résultats. De plus, bien qu'il existe plusieurs guides et protocoles d'intervention, il n'y a pas actuellement de modèle théorique d'intervention qui pourrait guider l'ensemble des membres d'une équipe multidisciplinaire.

Méthodologie

L'étude a mené une analyse systématique de 128 cas de mauvais traitements provenant de trois Centre local de services communautaires (CLSC) au Québec (René-Cassin, Centre-Sud et de l'Estuaire). Sur une période de 12 mois (août 1994 à août 1995), tous les cas d'adultes âgés de 60 ans ou plus qui ont fait une demande de services à l'un de ses CLSC ont été soumis à un protocole standardisé visant à dépister les cas présentant un haut risque de maltraitance. Afin d'assurer l'homogénéité du processus, les situations potentielles de mauvais traitements étaient soumises à un évaluateur de projet présent dans chacun des CLSC. Afin d'assurer la fiabilité interévaluateurs, deux membres de l'équipe de recherche ont revu, au hasard, 20 % de ces situations. Les données ont été recueillies par le biais de méthodologies quantitatives et qualitatives.

Résultats

Selon cette étude, les praticiens avaient de la difficulté à déterminer si l'intervention était nécessaire ou non dans le quart des cas. De plus, les résultats indiquent que le type de maltraitance et son contexte varient selon le type d'auteur. Lorsque l'époux est l'auteur de la maltraitance, elle prend souvent la forme de maltraitance psychologique, suivie par la maltraitance physique et la négligence. Lorsqu'il s'agit d'un enfant adulte, il s'agit la plupart du temps de maltraitance psychologique et d'exploitation financière, suivies de près par la négligence. Lorsque l'auteur est une simple connaissance, il s'agit majoritairement d'exploitation financière, suivie par la maltraitance psychologique et la négligence. Quant au degré de succès de l'intervention, il varie notamment en fonction de l'auteur de la maltraitance et du type de maltraitance infligée.

Discussion

Le fait d'être en mesure d'associer le type de maltraitance et le type d'auteur permet aux praticiens d'être plus sensibles aux situations à risque, de mieux évaluer une situation et de déterminer plus efficacement et précisément les types de services requis. La difficulté qui se fait sentir auprès des intervenants quant à l'identification de certains cas de maltraitance amène la nécessité de poser une définition explicite de ce phénomène. La tolérance zéro semble être un but irréaliste dans le cas de la maltraitance infligée aux personnes âgées. Plutôt que de viser à l'éradiquer complètement, il est plus réaliste de viser la réduction des conséquences néfastes à un niveau acceptable pour la victime. L'approche de réduction des méfaits se base sur la neutralité des valeurs et met de l'avant des programmes centrés sur le client et sur ses choix.

Conclusion

L'approche de réduction des méfaits semble bien adaptée à la complexité de l'intervention en matière de maltraitance. La structure de cette approche met de l'avant des instructions d'ordre général et des principes servant à guider l'intervention. Étant bien adaptée à la réalité des professionnels de la santé et des services sociaux, elle n'est toutefois pas appropriée pour d'autres types de professionnels, comme les policiers. Les principes de cette approche sont tous centrés sur le bien-être et les besoins des personnes âgées, leur respect et sont en accord avec les valeurs du soin à domicile communautaire.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Le modèle de la réduction des méfaits est utile pour l'intervention, mais permet également la conceptualisation de recherches futures orientées sur les solutions et visant à apporter une meilleure connaissance de l'intervention et des résultats.

Date de réalisation de la fiche :

23 septembre 2013

